



CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

COMPTE RENDU ANALYTIQUE

BEKNOPT VERSLAG

COMMISSION DE LA SANTÉ PUBLIQUE, DE
L'ENVIRONNEMENT ET DU RENOUVEAU DE LA
SOCIÉTÉ

COMMISSIE VOOR DE VOLKSGEZONDHEID, HET
LEEFMILIEU EN DE MAATSCHAPPELIJKE
HERNIEUWING

mardi

18-01-2005

Après-midi

dinsdag

18-01-2005

Namiddag

SOMMAIRE

Questions jointes de	1
- Mme Marie Nagy au ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Égalité des chances sur "les conditions mises à l'accueil des parents d'enfants mineurs illégaux dans les centres fédéraux" (n° 4401)	1
- Mme Marie Nagy au ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Égalité des chances sur "les précautions prises dans le cadre de l'accueil des enfants mineurs illégaux et de leurs parents dans les centres fédéraux" (n° 4531)	1
<i>Orateurs: Marie Nagy, Christian Dupont, ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes, de l'Egalité des chances</i>	
Questions jointes de	4
- M. Jan Peeters au ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Egalité des chances sur "la circulaire relative à l'obligation alimentaire dans les maisons de repos" (n° 4899)	4
- Mme Greta D'hondt au ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Egalité des chances sur "l'obligation alimentaire" (n° 4906)	4
- Mme Magda De Meyer au ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Egalité des chances sur "l'augmentation de la pension alimentaire" (n° 5048)	4
<i>Orateurs: Jan Peeters, Greta D'hondt, Magda De Meyer, Christian Dupont, ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes, de l'Egalité des chances</i>	
Questions jointes de	8
- M. Pieter De Crem au ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Egalité des chances sur "le fonctionnement du nouveau plan de répartition" (n° 4903)	8
- Mme Annemie Turtelboom au ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Egalité des chances sur "les nouvelles règles relatives au plan de répartition des demandeurs d'asile" (n° 4977)	8

INHOUD

Samengevoegde vragen van	1
- mevrouw Marie Nagy aan de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen over "de voorwaarden die worden verbonden aan de opvang van de ouders van illegale minderjarige kinderen in de federale centra" (nr. 4401)	1
- mevrouw Marie Nagy aan de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen over "de voorzorgsmaatregelen bij de opvang van illegale minderjarigen en hun ouders in de federale centra" (nr. 4531)	1
<i>Spreekers: Marie Nagy, Christian Dupont, minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen</i>	
Samengevoegde vragen van	4
- de heer Jan Peeters aan de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen over "de omzendbrief betreffende de onderhoudsplicht in de rusthuizen" (nr. 4899)	4
- mevrouw Greta D'hondt aan de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen over "de onderhoudsplicht" (nr. 4906)	4
- mevrouw Magda De Meyer aan de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen over "de verhoging van de onderhoudsbijdrage" (nr. 5048)	4
<i>Spreekers: Jan Peeters, Greta D'hondt, Magda De Meyer, Christian Dupont, minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen</i>	
Samengevoegde vragen van	8
- de heer Pieter De Crem aan de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen over "de werking van het nieuwe spreidingsplan" (nr. 4903)	8
- mevrouw Annemie Turtelboom aan de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen over "de nieuwe regels met betrekking tot het spreidingsplan voor asielzoekers" (nr. 4977)	8

Orateurs: **Pieter De Crem**, président du groupe CD&V, **Annemie Turtelboom**, **Christian Dupont**, ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes, de l'Egalité des chances

Sprekers: **Pieter De Crem**, voorzitter van de CD&V-fractie, **Annemie Turtelboom**, **Christian Dupont**, minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen

Question de Mme Nahima Lanjri au ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Egalité des chances sur "l'agrément de nouvelles initiatives d'accueil locales" (n° 4989)

11

Orateurs: **Nahima Lanjri**, **Christian Dupont**, ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes, de l'Egalité des chances

Vraag van mevrouw Nahima Lanjri aan de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen over "de erkenning van nieuwe LOI's" (nr. 4989)

11

Sprekers: **Nahima Lanjri**, **Christian Dupont**, minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen

COMMISSION DE LA SANTE
PUBLIQUE, DE
L'ENVIRONNEMENT ET DU
RENOUVEAU DE LA SOCIETE

du

MARDI 18 JANVIER 2005

Après-midi

COMMISSIE VOOR DE
VOLKSGEZONDHEID, HET
LEEFMILIEU EN DE
MAATSCHAPPELIJKE
HERNIEUWING

van

DINSDAG 18 JANUARI 2005

Namiddag

La réunion publique est ouverte à 14 h. 26 par M. Koen Bultinck.

01 Questions jointes de

- Mme Marie Nagy au ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Égalité des chances sur "les conditions mises à l'accueil des parents d'enfants mineurs illégaux dans les centres fédéraux" (n° 4401)

- Mme Marie Nagy au ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Égalité des chances sur "les précautions prises dans le cadre de l'accueil des enfants mineurs illégaux et de leurs parents dans les centres fédéraux" (n° 4531)

01.01 Marie Nagy (ECOLO): La loi et l'arrêté royal relatifs à l'aide matérielle des mineurs illégaux dont les parents n'assument pas ou ne sont pas en mesure d'assumer leur devoir d'entretien font peu de cas de l'intérêt de l'enfant et de ses droits, notamment celui de ne pas être séparé de ses parents.

La circulaire prise en la matière, tout aussi critiquable, mentionne la possibilité pour les parents d'accompagner leur enfant « lorsque leur présence est nécessaire au développement de l'enfant » et prévoit que la vie dans les centres est « organisée sur une base communautaire », ce qui exclut l'intimité que la notion de famille implique.

Il me revient que l'accueil des parents de ces enfants sera conditionné par leur acceptation d'entamer un dialogue au sujet de leur

De vergadering wordt geopend om 14.26 uur door de heer Koen Bultinck.

01 Samengevoegde vragen van

- mevrouw Marie Nagy aan de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen over "de voorwaarden die worden verbonden aan de opvang van de ouders van illegale minderjarige kinderen in de federale centra" (nr. 4401)

- mevrouw Marie Nagy aan de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen over "de voorzorgsmaatregelen bij de opvang van illegale minderjarigen en hun ouders in de federale centra" (nr. 4531)

01.01 Marie Nagy (ECOLO): In de wet en het koninklijk besluit betreffende de materiële steun aan de illegaal in ons land verblijvende minderjarigen wier ouders hun onderhoudsplicht niet (kunnen) nakomen, wordt weinig rekening gehouden met de belangen en de rechten van het kind, met name het recht om niet van zijn ouders te worden gescheiden.

Ook de rondzendbrief die terzake werd genomen, is aanvechtbaar. Hij vermeldt immers dat ouders de mogelijkheid hebben hun kind te vergezellen indien hun aanwezigheid voor zijn ontwikkeling noodzakelijk is, en stelt dat het leven in de centra rond de gemeenschap is georganiseerd, wat de intimiteit van het begrip "gezin" uitsluit.

Naar ik heb vernomen zouden de ouders van deze kinderen enkel opgevangen worden als ze over hun repatriëring willen praten.

rapatriement.

Votre mission ne doit-elle surtout pas être confondue avec celle du ministre de l'Intérieur chargé des éloignements forcés ou volontaires ? Je suppose qu'il faut conclure qu'en cas de refus des parents d'entamer un dialogue sur leur rapatriement, ceux-ci se verront refuser l'accueil aux côtés de leurs enfants ? Ne s'agit-il pas là d'un chantage inacceptable ? N'est-ce pas contraire aux enseignements de l'arrêt de la Cour d'arbitrage et aux dispositions de la Convention de New York ?

Il me revient également que les éloignements forcés de ces familles ne sont pas exclus. Quelle est votre position à ce sujet ? Avez-vous l'intention de transmettre à l'Office des étrangers l'identité des enfants et des parents illégaux qui séjournent dans les centres fédéraux ?

01.02 Christian Dupont, ministre (en français): L'arrêt de la Cour d'arbitrage a placé le législateur face à une injonction paradoxale : obligation d'aider l'enfant mais pas de droit à l'aide pour les parents. Aussi la loi, dans une tentative de conciliation, impose-t-elle que, sous réserve des conditions posées par la Cour d'arbitrage, une aide matérielle est délivrée à un mineur en séjour illégal sans pour autant reconnaître un droit à l'aide pour les parents. Toutefois, dans le souci de ne pas séparer les enfants des parents, il est prévu que les parents sont accueillis avec leurs enfants dans la mesure où leur développement nécessite la présence des parents.

À l'heure actuelle, tous les mineurs qui ont accepté la proposition d'hébergement ont été accueillis avec leurs parents.

Il n'est pas exact de dire que l'accueil des parents est conditionné par leur acceptation d'entamer un dialogue sur leur retour volontaire. Toutefois, les parents sont clairement informés des possibilités de retour volontaire. La législation ne permet pas de sanctionner le refus d'envisager le retour volontaire.

L'aide matérielle ne modifie nullement le statut de séjour. Les gens à qui on a donné un ordre de quitter le territoire peuvent être éloignés, qu'ils résident dans une structure d'accueil ou ailleurs.

Moet uw rol terzake juist niet strikt gescheiden blijven van de opdracht van de minister van Binnenlandse Zaken die erin bestaat de vreemdelingen onder dwang of met hun instemming het land uit te zetten? Klopt mijn conclusie dat als de ouders weigeren een gesprek te voeren over hun repatriëring, ze niet samen met hun kinderen zullen worden opgevangen? Is dat geen onaanvaardbare vorm van chantage? Is dat niet in strijd met de conclusies van het arrest van het Arbitragehof en met de bepalingen van het Verdrag van New York?

Ik heb ook vernomen dat gedwongen verwijderingen van die gezinnen niet uitgesloten zijn. Wat is uw standpunt hierover? Overweegt u de identiteit van de illegale kinderen en ouders die in de federale centra verblijven over te maken aan de Dienst Vreemdelingenzaken?

01.02 Minister Christian Dupont (Frans): De aanmaning die voor de wetgever uit het arrest van het Arbitragehof voortvloeit is paradoxaal: men is verplicht om het kind te helpen maar de ouders hebben geen recht op bijstand. Zo bepaalt de wet, in een poging tot verzoening, en onder voorbehoud van de voorwaarden gesteld door het Arbitragehof, dat aan een minderjarige die hier illegaal verblijft materiële hulp moet worden geboden zonder dat evenwel het recht op bijstand voor de ouders wordt verzekerd. Vanuit de bekommernis de kinderen niet te scheiden van hun ouders, werd echter gesteld dat de ouders met hun kinderen worden opgevangen in de mate dat de aanwezigheid van de ouders voor de ontwikkeling van de kinderen vereist is.

Op dit ogenblik zijn alle minderjarigen die op het voorstel om in een opvangcentrum te worden ondergebracht zijn ingegaan, vergezeld van hun ouders.

Het is onjuist te stellen dat de opvang van de ouders afhangt van hun bereidheid om al dan niet een gesprek over hun vrijwillige terugkeer aan te gaan. Niettemin worden de ouders terdege over de mogelijkheden van een vrijwillige terugkeer geïnformeerd. In de huidige wetgeving is het niet mogelijk iemand te sanctioneren omdat hij geen vrijwillige terugkeer wil overwegen.

De materiële steun verandert niets aan het verblijfsstatuut. Personen aan wie een bevel om het grondgebied te verlaten werd betekend, kunnen het land worden uitgezet, of ze nu in een opvangcentrum of elders verblijven.

La commune est mise au courant de la présence de ces nouveaux résidents sur son territoire. Le mineur et ses parents en sont informés. C'est là une application du principe d'égalité de traitement de toutes les catégories d'étrangers bénéficiant de l'aide sociale.

La conciliation de la vie communautaire et du respect de la vie privée et familiale fait l'objet d'une attention particulière pour l'ensemble du public hébergé dans un centre d'accueil. Les familles ont au minimum une chambre séparée et même, dans certains centres, un studio avec coin cuisine et leur propre salle de bain.

Quant à la scolarité des enfants et au fait qu'ils peuvent être éloignés de leur lieu de scolarité précédent, la désignation du centre est, dans la mesure du possible, déterminée sur base des informations communiquées par les CPAS. Toutefois, la répartition géographique des centres fédéraux et le taux d'occupation actuel important sont des contraintes déterminantes.

Le devoir d'information des CPAS et de Fedasil quant au mode de désignation est essentiel pour que les familles puissent faire le choix de se rendre ou non dans une structure d'accueil en toute connaissance de cause.

Un long séjour dans un centre d'accueil n'est, en effet, pas une situation très enviable mais constitue souvent, pour les familles qui sollicitent une telle prise en charge, un soulagement par rapport aux conditions de vie antérieures. Un de nos grands soucis est que leur passage sur notre territoire leur soit profitable et nous soit profitable. On ne propose donc pas un simple hébergement.

Au sujet des recours, les décisions portent sur un droit subjectif à l'aide sociale et sont susceptibles d'un recours auprès des tribunaux du travail. Lorsque les décisions ont une portée strictement administrative, elles sont susceptibles d'un recours au Conseil d'État.

La scolarisation des enfants et sa continuité est une préoccupation permanente.

01.03 Marie Nagy (ECOLO): La question des illégaux dont les enfants vont à l'école et participent à la vie sociale dans leur commune devrait être abordée d'une manière différente que celle de

De gemeente wordt op de hoogte gebracht van de aanwezigheid van die nieuwe inwoners op haar grondgebied. Ook de minderjarige en zijn ouders worden geïnformeerd. Aldus wordt het gelijkheidsbeginsel toegepast op alle categorieën van vreemdelingen die maatschappelijke steun genieten.

Er wordt veel aandacht besteed aan het verzoenen van de eisen van het gemeenschapsleven met de eerbied voor het privé- en gezinsleven van iedereen die in een opvangcentrum wordt gehuisvest. Gezinnen beschikken er minstens over een afzonderlijke kamer en in bepaalde centra zelfs over een flatje met kitchenette en een eigen badkamer.

Inzake de schoolplicht van de kinderen en het feit dat zij van hun vorige school kunnen worden verwijderd, wordt het centrum in de mate van het mogelijke aangewezen op grond van de door de OCMW's meegedeelde informatie. De geografische spreiding van de federale centra en de huidige bezettingsgraad, die zeer hoog is, zijn echter dwingende voorwaarden die ter zake doorslaggevend zijn.

De informatieplicht van de OCMW's en Fedasil inzake de toewijzingsmethode is van fundamenteel belang als men wil waarborgen dat de gezinnen de keuze om al dan niet naar een opvangcentrum te verhuizen met kennis van zaken kunnen maken.

Een lang verblijf in een opvangcentrum is niet meteen een benijdenswaardig bestaan. Voor de gezinnen die er bewust voor kiezen, is het echter vaak een stuk aangenamer dan de levensomstandigheden die zij voordien kenden. Eén van onze grote bekommernissen is dat hun verblijf op ons grondgebied zowel voor ons als voor henzelf waardevol is. Wat wij hen voorstellen is dus meer dan alleen maar een dak boven het hoofd.

Vermits de beslissingen op een subjectief recht op maatschappelijke bijstand betrekking hebben, kan er bij de arbeidsrechtbank beroep tegen worden aangetekend. Tegen beslissingen met een louter administratieve draagwijdte kan bij de Raad van State beroep worden aangetekend.

Het onderwijs van de kinderen nu en in de toekomst is onze permanente bekommernis.

01.03 Marie Nagy (ECOLO): Wat de problematiek van de illegalen betreft wier kinderen hier naar school gaan en in hun gemeente aan het sociale leven deelnemen, volstaat het niet eenvoudigweg

simplement veiller à leur apporter une aide matérielle dans les centres de Fedasil.

Vous n'informez pas l'Office des étrangers du fait que les parents se trouvent dans le centre mais vous en informez la commune. La police a-t-elle connaissance de ces informations?

Le problème de la scolarisation reste une réalité. Pour des d'enfants qui sont déjà dans une situation administrative précaire, le fait de changer d'école en milieu d'année scolaire peut mener à des situations difficiles.

Nous aurons sans doute l'occasion d'aborder cette question ultérieurement afin de tenter de trouver des solutions plus durables.

01.04 Christian Dupont, ministre (*en français*): La pire des précarités est de séjourner illégalement et de ne pouvoir bénéficier d'aucune aide. Nous faisons ici un pas en avant. Je ne dis pas que la solution est idéale. Nous devons donc continuer à réfléchir.

L'incident est clos.

02 Questions jointes de

- M. Jan Peeters au ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Egalité des chances sur "la circulaire relative à l'obligation alimentaire dans les maisons de repos" (n° 4899)
- Mme Greta D'hondt au ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Egalité des chances sur "l'obligation alimentaire" (n° 4906)
- Mme Magda De Meyer au ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Egalité des chances sur "l'augmentation de la pension alimentaire" (n° 5048)

02.01 Jan Peeters (sp.a-spirit): La nouvelle législation relative à l'obligation alimentaire permet aux CPAS de décider eux-mêmes s'ils continuent à se tourner vers les familles pour récupérer les pensions alimentaires des personnes âgées en maison de repos. Des tarifs uniformes ont été fixés dans ce cadre.

La circulaire visant à préciser la législation porte uniquement sur les nouveaux tarifs. Elle reste muette à propos de l'autre option qui est de ne plus récupérer l'argent. Le ministre a-t-il également

mariële hulp te verstrekken in de centra van Fedasil.

U stelt de Dienst Vreemdelingenzaken niet op de hoogte van het feit dat de ouders zich in het centrum bevinden. Die informatie bezorgt u aan de gemeente. Beschikt de politie over deze informatie?

Het onderwijs blijft een reël probleem. In het midden van het schooljaar van school veranderen kan voor kinderen die zich sowieso in een precaire administratieve toestand bevinden de druppel zijn die de emmer doet overlopen.

We zullen wellicht nog de gelegenheid hebben om op die kwestie terug te komen en te trachten duurzamere oplossingen uit te werken.

01.04 Minister Christian Dupont (*Frans*): Illegalen die op geen enkele vorm van steun aanspraak kunnen maken, zijn het slechtst af van alle minderbedeelden en kansarmen. Hiermee zetten wij een stap in de goede richting. Ik beweer niet dat dit een ideale oplossing is. We moeten blijven nadenken over oplossingen voor deze problematiek.

Het incident is gesloten.

02 Samengevoegde vragen van

- de heer Jan Peeters aan de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen over "de omzendbrief betreffende de onderhoudsplicht in de rusthuizen" (nr. 4899)
- mevrouw Greta D'hondt aan de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen over "de onderhoudsplicht" (nr. 4906)
- mevrouw Magda De Meyer aan de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen over "de verhoging van de onderhoudsbijdrage" (nr. 5048)

02.01 Jan Peeters (sp.a-spirit): Door de nieuwe wetgeving op de onderhoudsplicht kunnen OCMW's zelf beslissen of ze het onderhoudsgeld voor bejaarden in rusthuizen al dan niet blijven terugvorderen van de familie; hiervoor werden uniforme tarieven vastgelegd.

De rondzendbrief ter verduidelijking van de wetgeving behandelt enkel de nieuwe tarifiering. Er wordt met geen woord gerept over de andere optie: het niet langer terugvorderen van het geld. Zal de

l'intention de consacrer une circulaire à cette autre possibilité ?

Les nouvelles échelles tarifaires uniformisées conduisent à une forte augmentation des charges. Dans la commune de Lokeren par exemple, les familles doivent payer une pension alimentaire en augmentation de 460%. Le ministre est-il disposé à procéder à une évaluation du nouveau système et à adapter les échelles tarifaires ?

02.02 Greta D'hondt (CD&V): Le Cd&V a toujours été en faveur du maintien de l'obligation alimentaire. Nous voulions certes que l'ancien système soit adapté et avons proposé de relever les seuils et d'instaurer d'autres barèmes.

La circulaire du 4 novembre 2004 met en lumière quelques problèmes. Pour les couples mariés, c'est le revenu global qui est pris en considération pour le calcul de l'obligation alimentaire alors que pour les cohabitants, seul le revenu de l'enfant est pris en compte. Cette différence basée sur l'état civil est injuste. Ne pensez-vous pas que ceux qui cohabitent durant vingt ans peuvent tout aussi bien être considérés comme beau-fils ou belle-fille ? Le nombre de cohabitants ne cesse d'ailleurs d'augmenter.

Deuxièmement, les salariés ne sont pas traités de la même manière que les indépendants et les titulaires d'une profession libérale. La notion de 'revenu net' est utilisée comme base d'imposition. Dans notre système fiscal, le calcul est effectué différemment selon la nature de la profession.

Le revenu net est décrit comme étant le revenu brut duquel on a soustrait les cotisations de sécurité sociale et les charges professionnelles. La notion de charges professionnelles n'est guère utilisée. La base d'imposition pour les indépendants et les titulaires d'une profession libérale est-elle le revenu après déduction intégrale des investissements et autres coûts ?

02.03 Magda De Meyer (sp.a-spirit): Je suis tout à fait d'accord avec M. Peeters. Comme lui, je plaide depuis des années pour la suppression de l'obligation alimentaire. Une circulaire a imposé aux CPAS une certaine uniformité. Soit les CPAS suppriment l'obligation alimentaire, soit ils introduisent un barème uniforme de recouvrement.

Une enquête effectuée dans le Waasland révèle que les communes de Kruibeke et Sint-Niklaas vont supprimer l'obligation alimentaire. C'est une bonne chose. Mais dans les autres communes du

ministre ook deze mogelijkheid duidelijk communiceren in een nieuwe rondzendbrief?

De nieuwe uniforme tariefschalen leiden tot een serieuze lastenverhoging. In een gemeente als Lokeren moeten gezinnen tot 460 procent meer onderhoudsgeld betalen. Is de minister bereid tot een evaluatie van het nieuwe systeem en een aanpassing van de schalen?

02.02 Greta D'hondt (CD&V): CD&V is steeds voor het behoud van de onderhoudsplicht geweest. We wilden wel dat het oude systeem werd aangepast en stelden hogere drempelbedragen en andere schalen voor.

De rondzendbrief van 4 november 2004 legt enkele pijnpunten bloot. Bij gehuwden wordt het gezamenlijke inkomen als berekeningsbasis voor de onderhoudsplicht gehanteerd, bij samenwonenden wordt enkel het inkomen van het kind in aanmerking genomen. Het is onrechtvaardig dat er een verschil bestaat op basis van burgerlijke staat. Wie twintig jaar samenwoont, kan toch evengood als schoonzoon of -dochter worden beschouwd? Er zijn overigens steeds meer samenwonenden.

Ten tweede worden loontrekkers anders behandeld dan zelfstandigen en beoefenaars van een vrij beroep. Als aanslagbasis wordt het begrip 'netto inkomen' gebruikt. In ons fiscaal stelsel wordt dat op een andere manier berekend naargelang van de aard van het beroep.

Het netto inkomen wordt omschreven als het bruto inkomen, verminderd met de bijdragen voor sociale zekerheid en de bedrijfslasten. Het begrip bedrijfslasten wordt weinig gebruikt. Is de aanslagbasis voor zelfstandigen en vrije beroepen het inkomen na de volledige aftrek van investeringen en andere kosten?

02.03 Magda De Meyer (sp.a-spirit): Ik sluit me helemaal aan bij de heer Peeters. Samen met hem pleit ik al jarenlang voor de afschaffing van de onderhoudsplicht. Via een rondzendbrief werd aan de OCMW's enige uniformiteit opgelegd. Ofwel schaffen de OCMW's de onderhoudsplicht af, ofwel voeren ze een eenvormige terugvorderingsschaal in.

Uit een rondvraag in het Waasland blijkt dat Kruibeke en Sint-Niklaas de onderhoudsplicht zullen afschaffen. Dat is een goede zaak. In de andere Wase gemeenten worden de meeste

Waasland, les enfants débiteurs d'aliments sont confrontés à une augmentation spectaculaire des cotisations. Cette manière de procéder n'est guère sociale.

Dans l'ancien système, Beveren procédait à des ajustements sociaux. Des prêts hypothécaires, des financements automobiles, un loyer élevé et des frais d'études importants étaient imputés sur le revenu net imposable. Mais dans le nouveau système, ces corrections sociales ne peuvent plus être appliquées.

Je présume que les conclusions dégagées pour le Waasland peuvent s'appliquer à l'ensemble du pays. Le ministre a-t-il déjà procédé à une évaluation ? Dans la négative, quand celle-ci sera-t-elle menée ? Dans l'attente d'une évaluation approfondie, ne pourrait-on pas envisager dans certains cas de maintenir l'ancien système ?

02.04 **Christian Dupont**, ministre (*en néerlandais*): La circulaire a pour unique objet d'informer les CPAS à propos de la nouvelle échelle sur la base de laquelle le montant à recouvrer auprès des débiteurs d'aliments peut être calculé. Une échelle unique a été établie pour tous les CPAS. L'arrêté royal du 3 septembre 2004 dispose clairement qu'un CPAS peut accorder une dérogation générale moyennant l'accord de l'autorité communale.

Aucune question particulière n'a été adressée à mon administration et à mes collaborateurs, pour autant que je sache. Les fédérations de CPAS ont d'ailleurs informé leurs membres de la législation qui a été intégrée dans la loi-programme de l'été 2004. Si des difficultés d'interprétation subsistaient malgré tout, j'examinerais la possibilité de compléter la circulaire.

Par le passé, les écarts d'un CPAS à l'autre pouvaient aller de 1 à 20. L'uniformisation des échelles tend à combler ces écarts importants. Pour certains, les nouveaux barèmes sont plus avantageux que par le passé, mais ils ont néanmoins été approuvés après concertation des trois fédérations de CPAS. Par ailleurs, un CPAS peut déroger à ces barèmes en prenant une décision individuelle dans des circonstances particulières. La nouvelle loi allait être évaluée après un an. L'évaluation doit donc commencer. Il est clair dès à présent que des adaptations seront nécessaires.

Les personnes mariées sont tenues à l'obligation alimentaire envers leurs beaux-parents. Le CPAS peut parallèlement exiger une pension alimentaire

onderhoudsplichtige kinderen echter geconfronteerd met een duizelingwekkende verhoging van de bijdragen. Dat is weinig sociaal te noemen.

In het oude systeem paste Beveren sociale bijsturingen toe. Hypothecaire leningen, auto's die moesten worden afbetaald, een hoge huishuur en hoge studiekosten werden verrekend in het netto belastbaar inkomen. In het nieuwe systeem mogen die sociale correcties echter niet meer worden toegepast.

Ik vermoed dat de conclusies in het Waasland gelden voor het hele land. Heeft de minister al een evaluatie gemaakt? Komt die er binnenkort? Kan in afwachting van een grondige evaluatie niet worden overwogen om in sommige gevallen vast te houden aan het oude systeem?

02.04 Minister **Christian Dupont** (*Nederlands*): De rondzendbrief heeft enkel tot doel de OCMW's in te lichten over de nieuwe schaal op basis waarvan het terug te vorderen bedrag bij onderhoudsplichtigen kan worden berekend. Er werd een eenvormige schaal voor alle OCMW's vastgelegd. Het KB van 3 september 2004 bepaalt duidelijk dat een OCMW een algemene afwijking kan toestaan als de gemeentelijke overheid daarmee akkoord gaat.

Voor zover ik weet hebben mijn administratie en mijn medewerkers geen bijzondere vragen ontvangen. De federaties van OCMW's informeerden hun leden overigens over de wetgeving die werd opgenomen in de programmawet van de zomer van 2004. Als er toch nog interpretatieproblemen zouden zijn, zal ik onderzoeken of de rondzendbrief kan worden aangevuld.

Vroeger konden de verschillen tussen de OCMW's gaan van 1 tot 20. Met de uniforme schaal probeert men die grote verschillen te vermijden. Voor sommigen is de nieuwe schaal voordeliger dan vroeger, maar ze werd goedgekeurd na overleg met de drie federaties van OCMW's. Bovendien kan een OCMW afwijken van deze schaal door een individuele beslissing in bijzondere omstandigheden. De nieuwe wet zou worden geëvalueerd na één jaar. Die evaluatie moet dus stilaan worden opgestart. Het is nu al duidelijk dat aanpassingen nodig zijn.

Gehuwden zijn onderhoudsplichtig ten opzichte van hun schoonouders. Het OCMW kan tegelijkertijd onderhoudsgeld vorderen van de kinderen en van

des enfants et de leur époux ou épouse. Pour calculer le montant maximum récupérable, le CPAS se base sur le revenu commun imposable des deux époux. Le montant correspondant sur l'échelle des interventions est le montant maximal récupérable auprès des deux époux conjointement, même si tous deux doivent chacun intervenir pour leur(s) parent(s) respectif(s).

Les cohabitants ne sont pas tenus à l'obligation alimentaire envers les parents de leur partenaire. Le CPAS se base sur le revenu du débiteur d'aliments, sans tenir compte du revenu de son partenaire. Lorsqu'ils sont tous deux invités à apporter leur contribution pour chacun de leurs parents, le montant maximum est fixé séparément pour chacun d'eux, sur la base de leur revenu propre.

A cet égard, le CPAS se fonde, par ailleurs, sur le nombre de personnes à charge qui figure sur l'avertissement-extrait de rôle. Pour les salariés comme pour les indépendants, le montant pris en considération est le revenu net imposable de l'avant-dernière année-calendrier précédant l'année au cours de laquelle le CPAS a décidé de procéder à la récupération. Pour une décision prise en 2004, le CPAS doit donc se baser sur le revenu de 2002, qui figure sur l'avertissement-extrait de rôle de 2003.

02.05 Jan Peeters (sp.a-spirit): Cette réponse est à la fois décevante et encourageante. Le ministre annonce une évaluation, ce qui est bien nécessaire. Il existe effectivement des situations socialement inacceptables. Il est toutefois regrettable que le ministre maintienne l'échelle existante. La hausse considérable des cotisations n'est pas conforme à l'objectif initial du législateur et représente une lourde charge supplémentaire pour les revenus moyens.

02.06 Greta D'hondt (CD&V): On s'est effectivement efforcé de réserver le même traitement à tout le monde, et c'est là une tentative honorable. Soit tout le monde rembourserait le CPAS, soit personne ne le ferait. La distinction entre cohabitants et conjoints est toutefois inéquitable. Les cohabitants s'en sortent mieux que les personnes mariées. Cette question demeure un sujet de discussion dans les familles auprès desquelles le CPAS recouvre des pensions alimentaires. Le législateur doit prévoir une modification.

hun echtgenoot of echtgenote. Om het maximaal terug te vorderen bedrag te berekenen baseert het OCMW zich op het gezamenlijk belastbaar inkomen van beide echtgenoten. Het daarmee corresponderende bedrag op de tussenkomstenschaal is het bedrag dat maximaal kan worden teruggevorderd bij beide echtgenoten samen, ook als beiden elke voor hun ouder(s) worden aangesproken.

Samenwonenden zijn niet onderhoudsplichtig ten opzichte van de ouders van hun partner. Het OCMW baseert zich op het inkomen van de onderhoudsplichtige, zonder rekening te houden met het inkomen van zijn partner. Wanneer zij beiden worden aangesproken om elk voor hun ouder(s) bij te dragen, wordt het maximumbedrag voor elk apart vastgesteld op basis van het eigen inkomen.

Het OCMW baseert zich daarbij bovendien op het aantal personen ten laste dat op het aanslagbiljet van de belastingen voorkomt. Zowel voor loontrekkers als voor zelfstandigen wordt rekening gehouden met het netto belastbaar inkomen van het voorlaatste kalenderjaar voorafgaand aan het jaar waarin het OCMW tot terugvordering besliste. Voor een beslissing in 2004 moet men dus uitgaan van het inkomen van 2002, dat te vinden is op het aanslagbiljet van 2003.

02.05 Jan Peeters (sp.a-spirit): Dit antwoord is zowel teleurstellend als hoopgevend. De minister belooft een evaluatie. Dat is nodig. Er zijn immers sociaal onaanvaardbare situaties. Het is echter jammer dat de minister vasthoudt aan de bestaande schaal. De enorme bijdrageverhoging strookt niet met het oorspronkelijke uitgangspunt van de wetgever en legt een zware extra last op de modale inkomens.

02.06 Greta D'hondt (CD&V): Er werd inderdaad een eerzame poging gedaan om iedereen gelijk te behandelen. Ofwel zou iedereen, ofwel zou niemand terugbetalen aan het OCMW. Het onderscheid tussen samenwonenden en gehuwden is echter onrechtvaardig. Wie samenwoont is beter af dan wie gehuwd is. Dit blijft een discussiepunt in families waar onderhoudsgeld wordt gevorderd door het OCMW. De wetgever moet voor een aanpassing zorgen.

02.07 Magda De Meyer (sp.a-spirit): L'évaluation doit être réalisée sérieusement. Les CPAS ne constituent pas les seules parties qui doivent être interrogées. Ils apprécient probablement la réglementation actuelle qui leur permet de récolter de l'argent. Grâce à l'assurance dépendance flamande, le nombre de démunis émergeant aux CPAS a fortement diminué, mais il demeure totalement inacceptable que les enfants de bénéficiaires des pensions les plus basses se voient infliger des charges aussi importantes.

L'incident est clos.

03 Questions jointes de

- **M. Pieter De Crem** au ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Egalité des chances sur "le fonctionnement du nouveau plan de répartition" (n° 4903)

- **Mme Annemie Turtelboom** au ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Egalité des chances sur "les nouvelles règles relatives au plan de répartition des demandeurs d'asile" (n° 4977)

03.01 Pieter De Crem (CD&V): A la fin de l'année dernière, le ministre a adapté l'arrêté royal du 7 mai 1999 pour mieux répartir les demandeurs d'asile entre toutes les communes.

L'application du plan de répartition est à l'origine de nombreuses difficultés puisque quelque 140 communes se sont vu attribuer un nombre très important d'étrangers. L'Etat fédéral ne reconnaît plus les initiatives locales d'accueil (ILA). Le fédéral reconnaîtra-t-il de nouvelles initiatives locales d'accueil ?

Les CPAS qui n'accueillent pas suffisamment ne se voient rembourser que 50 % de leurs frais d'accueil ou ne se voient rien rembourser du tout. Ce système sera-t-il revu ?

Le remboursement, par le fédéral, des frais consentis par les CPAS est très lent en dépit des promesses ministérielles d'accélérer la procédure. Comment le ministre compte-t-il s'y prendre ?

La mesure préconisée par le ministre contraint les CPAS à accorder un soutien financier au lieu d'une aide purement matérielle. Mais ne risque-t-on pas, avec cette mesure, de déclencher un nouvel afflux de réfugiés ? L'union des villes et communes flamandes demande, elle aussi, une procédure

02.07 Magda De Meyer (sp.a-spirit): De evaluatie moet ernstig gebeuren. Niet alleen de OCMW's moeten worden bevraagd. Zij vinden de huidige regeling waarschijnlijk goed omdat ze geld in 't laatje brengt. Dankzij de Vlaamse zorgverzekering is het aantal behoeftigen bij de OCMW's sterk gedaald, maar het blijft schrijnend onrechtvaardig dat kinderen van mensen met het allerlaagste pensioen zo zwaar worden belast.

Het incident is gesloten.

03 Samengevoegde vragen van

- **de heer Pieter De Crem** aan de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen over "de werking van het nieuwe spreidingsplan" (nr. 4903)

- **mevrouw Annemie Turtelboom** aan de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen over "de nieuwe regels met betrekking tot het spreidingsplan voor asielzoekers" (nr. 4977)

03.01 Pieter De Crem (CD&V): Eind vorig jaar paste de minister het KB van 7 mei 1999 aan met als doel een beter spreidingsbeleid van asielzoekers over alle gemeenten te verkrijgen.

De toepassing van het spreidingsplan zorgt voor problemen. Zo'n 140 gemeenten kregen een bijzonder groot aantal vreemdelingen toegewezen. Nieuwe lokale opvanginitiatieven (LOI) worden niet meer erkend door de federale overheid. Zullen er nieuwe LOI's door de federale overheid worden erkend?

OCMW's die onvoldoende voorzien in opvang krijgen maar 50 procent of helemaal niets terugbetaald van hun kosten voor opvang. Wordt dit systeem herzien?

De terugbetaling van de kosten aan de OCMW's door de federale overheid verloopt bijzonder traag, ondanks de beloften van de minister om sneller middelen door te storten. Hoe zal de minister de terugbetaling sneller laten verlopen?

De maatregel die de minister voorstelt, dwingt de OCMW's tot het verlenen van financiële steun in plaats van louter materiële steun. Wordt hierdoor geen risico op een nieuwe stroom van vluchtelingen gecreëerd? Ook de Vlaamse Vereniging van steden en gemeenten (VMSG) vraagt een korte

d'asile de courte durée et l'octroi d'une aide matérielle pendant toute la période passée dans le CPAS attribué. Mais cette nouvelle mesure n'est-elle pas contraire aux souhaits exprimés par les acteurs de terrain ?

03.02 Annemie Turtelboom (VLD): Le précédent gouvernement fédéral a décidé de confier l'accueil des demandeurs d'asile aux initiatives d'accueil locales (IAL). De nombreux CPAS ont lancé une IAL, parce que le gouvernement fédéral y apporte sa contribution et qu'ils ne doivent dès lors plus octroyer d'aide financière aux intéressés.

Etant donné le succès des IAL, de nombreux CPAS ne se sont plus vu attribuer de demandeurs d'asile déclarés recevables. Dès lors, le plan de répartition a été adapté par le biais de l'arrêté royal du 31 décembre 2004. Cette mesure entraînerait un allègement des charges pour 140 CPAS, la situation de 100 CPAS ayant lancé une IAL demeure inchangée, alors que les autres CPAS doivent à nouveau octroyer des aides financières. Le remboursement de ces interventions se fait attendre.

Les mesures-sanctions restent en vigueur.

Les chiffres relatifs au nombre de CPAS qui subissent les conséquences de la modification du plan de répartition sont-ils exacts ? Combien de temps le remboursement de l'aide financière demande-t-il ? Le ministre envisage-t-il de remédier aux imprécisions constatées dans le cadre de l'application des IAL ? Toute nouvelle demande entraîne certes un accord oral, mais il faut attendre l'engagement écrit.

Les demandeurs d'asile se verront-ils imposer un lieu de résidence ? Les investissements dans l'accueil matériel vont-ils se poursuivre ? Le ministre envisage-t-il de renoncer à terme au plan de répartition ?

03.03 Christian Dupont, ministre (en néerlandais): Les initiatives d'accueil locales (IAL) assurent l'accueil de demandeurs d'asile en première phase de procédure. L'ajustement du plan de répartition ne signifie pas que l'on modifie l'accueil matériel dans sa forme et que de nouvelles IAL seraient dès lors reconnues.

Le nombre de CPAS qui accordent une aide financière à des demandeurs d'asile dont la demande a été jugée recevable a été porté de 140 à 420. Cette adaptation était nécessaire parce que la pression sur ces 140 CPAS devenait de plus en

asileprocedure en matériële steun over de hele periode in het toegewezen OCMW. Is de nieuwe maatregel niet in tegenspraak met de wensen van de mensen op het terrein?

03.02 Annemie Turtelboom (VLD): De vorige federale regering besliste om de opvang van asielzoekers toe te vertrouwen aan lokale opvanginitiatieven (LOI). Veel OCMW's hebben een LOI opgestart, omdat de federale overheid daarvoor betaalt en ze dan geen financiële steun moeten uitkeren.

Door het succes van de LOI's kregen veel OCMW's geen ontvankelijk verklaarde asielzoekers meer toegewezen. Daarom werd het spreidingsplan aangepast met een KB van 31 december 2004. Dit zou een verlichting zijn voor 140 OCMW's, voor 100 OCMW's met LOI wijzigt niets en de overige OCMW's moeten opnieuw financiële steun uitbetalen. De terugbetaling van deze uitbetalingen laat op zich wachten.

De sanctioneringmaatregelen blijven van kracht.

Kloppen de cijfers over het aantal OCMW's die gevolgen ondervinden van de wijziging van het spreidingsplan? Hoe lang duurt het om de financiële steun terug te betalen? Zal de minister iets doen aan de onduidelijkheid die ontstaat bij de LOI's? Bij een nieuwe aanvraag komt er wel een mondelinge toezegging, maar is het wachten op de schriftelijke toezegging.

Zal men in de toekomst een verplichte verblijfplaats opleggen aan asielzoekers? Zal men verder investeren in materiële opvang? Zal de minister op termijn het spreidingsplan loslaten?

03.03 Minister Christian Dupont (Nederlands): De LOI's verzorgen opvang voor asielzoekers die zich in de eerste fase van hun procedure bevinden. De aanpassing van het spreidingsplan betekent niet dat de vorm van materiële opvang wordt gewijzigd en dat er daarom nieuwe LOI's zouden erkend worden.

Het aantal OCMW's die financiële steun verlenen aan ontvankelijk verklaarde asielzoekers werd uitgebreid van 140 naar 420. De aanpassing was nodig omdat de druk op de 140 OCMW's te groot werd.

plus forte.

Une centaine de CPAS sont dispensés de l'aide financière parce qu'ils offrent suffisamment de places d'accueil dans les ILA.

Les demandes de remboursement sont traitées dans un délai de cinq à six semaines. Mon administration a tout mis en œuvre pour accélérer la procédure de remboursement et a pris des mesures concrètes, telles que la simplification des procédures administratives. Ce projet accuse un retard parce que certains CPAS ne sont pas encore informatisés. Cependant, avec l'intégration progressive des CPAS dans le réseau de la banque-carrefour de la sécurité sociale, la procédure manuelle va disparaître complètement, ce qui accélérera les remboursements.

Durant la première phase de la procédure, les demandeurs d'asile reçoivent une aide matérielle. Le lieu obligatoire d'inscription pendant cette phase correspond à l'attribution d'une structure d'accueil.

Ce n'est que lorsque la demande d'asile est considérée comme recevable que le demandeur d'asile a droit à une aide financière. Le CPAS qui est désigné selon les règles du plan de répartition en est responsable. Le demandeur d'asile n'est pas obligé de s'établir dans la commune attribuée.

En raison de la durée de la procédure, il n'est pas approprié d'étendre l'aide matérielle à l'ensemble de celle-ci. Cette mesure limiterait l'autonomie du demandeur d'asile et n'est pas réalisable étant donné le taux d'occupation actuel au sein des structures d'accueil. En outre, elle impliquerait une augmentation des coûts.

Tant qu'une offre de logement est faite, le CPAS est intégralement remboursé. Si le CPAS ne propose pas de logement, seuls 50% sont remboursés. Les 50% restants sont versés dans un fonds de solidarité au bénéfice des communes qui accueillent un nombre important de demandeurs d'asile.

L'adaptation du plan de répartition permet à un plus grand nombre de CPAS de contribuer au soutien financier des demandeurs d'asile mais ne modifie pas la politique actuelle d'accueil des demandeurs d'asile. Je ne pense pas non plus que l'adaptation du plan de répartition va provoquer un afflux plus important de demandeurs d'asile.

La VVSG ne conteste pas la nécessité d'une telle mesure et était associée à la concertation qui a précédé la prise de décision. Cette mesure conduit

Een honderdtal OCMW's worden vrijgesteld van het uitkeren van financiële steun, omdat zij voldoende opvangplaatsen in het LOI aanbieden.

De behandelingstermijn van de terugbetalingsaanvragen bedraagt vijf tot zes weken. Mijn administratie heeft alles in het werk gesteld om de terugbetalingsprocedure te versnellen en heeft concrete maatregelen genomen, zoals administratieve vereenvoudigingen. Vertraging wordt opgelopen omdat sommige OCMW's nog niet geïnformatiseerd zijn. Met de geleidelijke integratie van de OCMW's in het netwerk van de kruispuntbank van de Sociale Zekerheid, zal de manuele behandeling helemaal verdwijnen, wat de terugbetalingen zal versnellen.

Tijdens de eerste fase van de procedure krijgen asielzoekers materiële steun. De verplichte plaats van inschrijving tijdens deze fase stemt overeen met de toewijzing aan een opvangstructuur.

Pas wanneer de asielaanvraag ontvankelijk wordt verklaard, heeft de asielzoeker recht op financiële steun. Het OCMW dat wordt aangeduid volgens de verdelingsregels van het spreidingsplan, is hiervoor verantwoordelijk. De asielzoeker is niet verplicht zich in de toegewezen gemeente te vestigen.

Omwille van de lange duur van de asielprocedure is het niet gepast de materiële steun over de hele procedure uit te breiden. Het zou de autonomie van de asielzoeker beperken en is niet haalbaar binnen de huidige bezettingsgraad in de opvangstructuren. Bovendien zou dit verhoogde kosten met zich meebrengen.

Zolang er een huisvestingsaanbod wordt gedaan, ontvangt het OCMW een volledige terugbetaling. Wanneer het OCMW echter geen huis aanbiedt, wordt slechts vijftig procent terugbetaald. De overige vijftig procent wordt in een solidariteitsfonds gestort ten voordele van gemeenten die een groot aantal asielzoekers opvangen.

De aanpassing van het spreidingsplan zorgt ervoor dat meer OCMW's bijdragen aan de financiële opvang van asielzoekers, maar wijzigt het huidige opvangbeleid voor asielzoekers niet. Ook denk ik niet dat de aanpassing van het spreidingsplan een grotere toestroom van asielzoekers zal veroorzaken.

De VVSG betwist de noodzaak van de maatregel niet en was betrokken bij de voorafgaande overlegvergaderingen. Deze maatregel leidt tot een

à une plus grande solidarité entre les communes.

03.04 Pieter De Crem (CD&V): Un problème fondamental subsiste: la procédure d'asile reste boîteuse.

Si cette mesure est louable, elle a dans la pratique des effets pervers. En effet, le problème subsiste parce que de nombreux CPAS ne sont pas en mesure d'héberger des demandeurs d'asile, faute de disposer des capacités d'accueil requises.

03.05 Christian Dupont, ministre (*en néerlandais*): La capacité d'accueil des centres fermés a été augmentée.

03.06 Pieter De Crem (CD&V): Les centres fermés constituent une sous-catégorie.

Les CPAS sont doublement pénalisés: ils se voient infliger une sanction financière s'ils ne sont pas en mesure de fournir des logements aux demandeurs d'asile et ils doivent leur apporter une aide financière s'ils s'établissent en ville.

03.07 Annemie Turtelboom (VLD): Le ministre a annoncé qu'il n'y aurait pas de nouvelles initiatives d'accueil locales (IAL) supplémentaires.

03.08 Christian Dupont, ministre (*en néerlandais*): Le moratoire sur les nouvelles IAL est déjà entré en vigueur.

03.09 Annemie Turtelboom (VLD): A partir de quand de nouvelles IAL pourront-elles voir le jour ?

Le **président**: Le ministre répondra à cette question dans le cadre de la question de Mme Lanjri.

03.10 Christian Dupont, ministre (*en néerlandais*): Tant qu'il y aura des demandeurs d'asile, nous devons nous efforcer de les accueillir. Il s'indique de privilégier la solidarité et la répartition de ces efforts. Actuellement, les CPAS ont déjà la possibilité de mettre, sans intervention financière de leur part, une maison à la disposition des demandeurs d'asile.

L'incident est clos.

04 Question de Mme Nahima Lanjri au ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Egalité des chances sur "l'agrément de nouvelles

grotere solidariteit onder de gemeenten.

03.04 Pieter De Crem (CD&V): Het fundamentele probleem blijft natuurlijk de immer rammelende asielprocedure.

Deze maatregel is goed bedoeld, maar creëert in de praktijk een omgekeerd effect. Door het gebrek aan opvangcapaciteit zijn veel OCMW's immers niet bij machte om in huisvesting voor de asielzoekers te voorzien, waardoor het probleem blijft bestaan.

03.05 Minister Christian Dupont (*Nederlands*): In de gesloten centra is er opvangcapaciteit bijgekomen.

03.06 Pieter De Crem (CD&V): De gesloten centra zijn een subcategorie.

De OCMW's worden dubbel gestraft: zij krijgen een financiële sanctie als zij geen woning ter beschikking kunnen stellen én zij moeten een financiële bijdrage geven aan de asielzoeker die naar de stad trekt.

03.07 Annemie Turtelboom (VLD): De minister kondigde aan dat er geen nieuwe lokale opvanginitiatieven bijkomen. Vanaf wanneer geldt die beslissing?

03.08 Minister Christian Dupont (*Nederlands*): Het moratorium op nieuwe LOI's is reeds in werking getreden.

03.09 Annemie Turtelboom (VLD): Vanaf wanneer kunnen er wel nieuwe LOI's bijkomen?

De **voorzitter**: De minister zal daarop antwoorden in het kader van de vraag van mevrouw Lanjri.

03.10 Minister Christian Dupont (*Nederlands*): Zolang er asielzoekers zijn, zullen wij inspanningen moeten leveren om hen op te vangen. Die inspanningen gebeuren best solidair en gespreid. Nu wordt voor de OCMW's toch al de mogelijkheid gecreëerd om asielzoekers een huis aan te bieden zonder dat ze ervoor moeten betalen.

Het incident is gesloten.

04 Vraag van mevrouw Nahima Lanjri aan de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen over "de erkenning van

initiatives d'accueil locales" (n° 4989)

04.01 Nahima Lanjri (CD&V): Le ministre a déclaré qu'il n'y aurait pas de nouvelles initiatives d'accueil locales (IAL). Or, la possibilité de créer soixante nouvelles places a été prévue il y a peu à Anvers. La concertation avec Fedasil concernant les subventions afférentes est terminée, d'après un courrier de M. Pairon, échevin.

On peut comprendre que la Ville d'Anvers demande des places supplémentaires, mais l'ajout de soixante nouvelles places est difficilement conciliable avec le moratoire instauré sur les IAL par le ministre. Cela signifie-t-il qu'il y aura malgré tout de nouvelles IAL dans d'autres communes aussi ? La commune de Kalmthout, par exemple, est demandeuse.

Le plan de répartition présente bien sur papier mais il ne peut fonctionner sans obligation d'établissement. C'est pourquoi je plaide pour davantage d'initiatives locales avec l'aide de l'Etat.

04.02 Christian Dupont, ministre (*en néerlandais*): Les informations de Mme Lanjri au sujet du CPAS d'Anvers sont inexactes. Il n'existe pas d'accord formel pour l'agrément d'une initiative d'accueil locale. Les derniers contacts écrits formels entre le CPAS et Fedasil datent du 13 juin 2003.

04.03 Nahima Lanjri (CD&V): Je ne parle pas du CPAS, mais de la ville. Je me réfère à une lettre de l'échevin Pairon dans laquelle il est question de 60 places.

04.04 Christian Dupont, ministre (*en néerlandais*): Les accords sont toujours conclus entre le CPAS et Fedasil.

04.05 Nahima Lanjri (CD&V): Des négociations ont pourtant eu lieu avec la ville. Elles sont même achevées à ce jour. Je n'ai aucune raison de douter des propos de l'échevin.

04.06 Christian Dupont, ministre (*en néerlandais*): Je n'ai, en ce qui me concerne, aucune raison de douter de la réponse officielle que m'a fournie Fedasil. Un accord est-il possible entre une initiative d'accueil urbaine et Fedasil ?

(Un collaborateur du ministre Dupont répond par l'affirmative)

04.07 Nahima Lanjri (CD&V): Je ne critique pas

nieuwe LOI's" (nr. 4989)

04.01 Nahima Lanjri (CD&V): De minister heeft verklaard dat er geen nieuwe lokale opvanginitiatieven zullen bijkomen. Toch is er in Antwerpen onlangs ruimte gecreëerd voor zestig nieuwe plaatsen. Het subsidieoverleg met Fedasil is daarover al helemaal afgerond, aldus een schrijven van schepen Pairon.

Dat de stad Antwerpen extra plaatsen vraagt, is begrijpelijk. Dat er zestig nieuwe plaatsen komen, valt echter moeilijk te rijmen met het door de minister ingestelde moratorium op de LOI's. Betekent dit dat er ook in andere gemeenten toch nog nieuwe LOI's kunnen komen? Een gemeente als Kalmthout is bijvoorbeeld vragende partij.

Het spreidingsplan is mooi op papier, maar kan volgens mij niet werken zonder vestigingsplicht. Ik pleit daarom voor meer lokale initiatieven met overheidssteun.

04.02 Minister Christian Dupont (*Nederlands*): De informatie van mevrouw Lanjri over het Antwerpse OCMW is niet correct. Er is geen formeel akkoord over het toekennen van een LOI. De laatste formele schriftelijke contacten tussen het OCMW en Fedasil dateren van 13 juni 2003.

04.03 Nahima Lanjri (CD&V): Ik heb het niet over het OCMW, maar over de stad. Ik verwijs naar een brief van schepen Pairon. Die heeft het over 60 plaatsen.

04.04 Minister Christian Dupont (*Nederlands*): Overeenkomsten worden steeds afgesloten tussen het OCMW en Fedasil.

04.05 Nahima Lanjri (CD&V): Er vonden nochtans gesprekken plaats met de stad. Die zijn intussen zelfs afgelopen. Ik heb geen reden om te twijfelen aan de woorden van de schepen.

04.06 Minister Christian Dupont (*Nederlands*): Ik heb geen reden om te twijfelen aan het officiële antwoord dat Fedasil mij heeft bezorgd. Is een overeenkomst tussen een stedelijk opvanginitiatief (SOI) en Fedasil mogelijk ?

(Een medewerker van minister Dupont antwoordt bevestigend)

04.07 Nahima Lanjri (CD&V): Ik heb niets tegen

les évolutions récentes à Anvers. Je me demande simplement comment on déterminera quelles communes peuvent conclure des conventions d'accueil. Que les conventions soient conclues par l'entremise de la ville ou du CPAS ne fait aucune différence sur le terrain.

04.08 Christian Dupont, ministre (*en néerlandais*): En juin 2004, le Conseil des ministres a décidé d'imposer un moratoire en matière d'agrément de nouvelles IAL. Les CPAS qui ont quand même créé une IAL après le moratoire, y ont été autorisés avant que la circulaire du 30 avril 2003 ne soit publiée. La ville d'Anvers ne fait pas partie de cette catégorie.

A titre exceptionnel, des places ont été créées au sein de quelques IAL à l'intention de demandeurs d'asile mineurs non-accompagnés. Les IAL concernées ont été soit agrandies, soit transformées.

Il est louable d'octroyer une agrément aux communes qui ne bénéficient pas de l'intervention, mais il ne sera pas aisé de convaincre les plus grandes IAL de réduire leur capacité au profit des CPAS sans IAL.

04.09 Nahima Lanjri (CD&V): Je n'ai absolument pas plaidé pour une réduction de la capacité.

04.10 Christian Dupont, ministre (*en néerlandais*): C'est le gouvernement qui impose un moratoire. Je ne peux pas décider seul.

04.11 Nahima Lanjri (CD&V): Le moratoire peut apparemment être contourné par le biais des administrations communales. Quelles mesures le ministre envisage-t-il de prendre sur ce plan?

04.12 Christian Dupont, ministre (*en néerlandais*): Pour l'instant, rien.

04.13 Nahima Lanjri (CD&V): Le ministre est-il favorable à une levée du moratoire ?

04.14 Christian Dupont, ministre (*en néerlandais*): Pour le moment, je souhaite son maintien.

L'incident est clos.

La réunion publique de commission est levée à 15h.57.

de recente ontwikkelingen in Antwerpen. Ik vraag me gewoon af hoe zal worden bepaald welke gemeenten opvangovereenkomsten kunnen sluiten. Of de overeenkomsten er komen via de stad of via het OCMW, voelt men op het terrein niet.

04.08 Minister Christian Dupont (*Nederlands*): In juni 2004 besliste de Ministerraad om een moratorium op te leggen inzake de erkenning van nieuwe LOI's. OCMW's die na het moratorium toch een LOI oprichtten, kregen daarvoor de toestemming vóór de rondzendbrief van 30 april 2003 bestond. Antwerpen hoort daar niet bij.

Bij wijze van uitzondering werden binnen enkele LOI's plaatsen gecreëerd voor niet-begeleide minderjarige asielzoekers. De LOI's in kwestie werden ofwel uitgebreid, ofwel omgevormd.

Het is een goed idee om gemeenten die geen tussenkomst krijgen een erkenning te geven, maar het zal niet evident zijn om zeer grote LOI's ervan te overtuigen dat hun capaciteit moet worden verminderd ten voordele van OCMW's zonder LOI.

04.09 Nahima Lanjri (CD&V): Ik heb helemaal niet gepleit voor een verlaging van de capaciteit.

04.10 Minister Christian Dupont (*Nederlands*): Het is de regering die een moratorium oplegt. Ik kan niet alleen beslissen.

04.11 Nahima Lanjri (CD&V): Het moratorium kan blijikbaar worden omzeild via de gemeentebesturen. Wat wil de minister daaraan doen?

04.12 Minister Christian Dupont (*Nederlands*): Voorlopig niets.

04.13 Nahima Lanjri (CD&V): Wil de minister dat het moratorium wordt opgeheven?

04.14 Minister Christian Dupont (*Nederlands*): Op dit ogenblik wil ik dat het gehandhaafd blijft.

Het incident is gesloten.

De openbare commissievergadering wordt gesloten om 15.57 uur.